

II.—PARTIE PRATIQUE.

A.—CLASSE DE TROISIÈME OU DE POÉSIE.

N° 1.

Le Renard et le Corbeau.

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
" Hé ! bonjour, monsieur du corbeau !
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois."
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit : " Mon bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute."
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

* *

ANALYSE LITTÉRALE.

I. 2 VERS. — **Maître** (lat. *magistrum*, devenu *maestre*, *maître*).

I.—Celui, celle qui a autorité sur des personnes, des choses.

1° Celui qui a des personnes sous sa domination.

Ex.—"Flatter ceux du logis, à son — complaire." [LA FONT. 1, 5.]

Par plaisanterie : Mon seigneur et maître : mon mari.

Spécialement : Celui qui a des sujets, des peuples sous sa domination.

Ex.—"Maître paisible de tout l'Orient." [Boss. *Hist. univ.* 1, 7.]

Figuré : un petit-maître, une petite-maîtresse : jeune homme, jeune femme d'une élégance raffinée.